

NOTES DE LECTURE

Saemmer, A. et Tréhondart, N. (dir.). (2017). *Livres d'art numériques. De la conception à la réception*, Paris : Hermann.

Équivalent d'un dossier de revue bien documenté et bien étayé, l'ouvrage s'intéresse principalement à un outil transmédiatique actuel conçu par les institutions muséales pour fidéliser leurs publics et satisfaire leurs besoins. Le livre d'art numérique tel qu'il est présenté dans cet ouvrage se concentre en effet sur le e-catalogue d'exposition, analysé sous ses différents aspects, techniques, éditoriaux, stratégiques, cognitifs, symboliques... C'est vers lui que convergent l'ensemble des chapitres, même si plusieurs auteurs relèvent que cet intitulé est quelque peu usurpé. Ne serait-il pas en effet plus approprié selon eux de parler d'e-album, support moins ambitieux et « plus petit » que l'e-catalogue ? Le support en question n'étant ni l'équivalent d'un beau livre – qu'est-ce donc qu'un beau livre numérique ? – ni d'un catalogue d'exposition d'art, devenu comme on le sait un outil de référence en matière de connaissances artistiques. Avec une hétérogénéité des approches et des méthodes d'analyse, les auteurs s'interrogent sur les diverses facettes de ce support numérique, notamment

- Les types d'enrichissements plurisensoriels dont les éditeurs et les gestionnaires de design visuel le dotent ;
- Le genre de marché – encore très restreint – qui s'offre à lui ;
- Les interprétations qu'en donnent les divers partenaires concernés – il est à noter que ce point est un des éléments-clefs de l'ouvrage, transversal quasiment à la totalité des chapitres ; on comprendra surtout par là les attentes et les représentations liées à ce support artistique ;

- Les concurrences existantes avec les autres outils d'éclairage des expositions et des œuvres d'art ;
- Le modèle de société dans lequel il a le plus de chance de s'épanouir et de connaître un avenir promoteur.

Certains auteurs n'hésitent pas à le voir comme un des supports de la société de l'accès, dans laquelle la qualité des services prédomine sur la possession. Davantage outil de consultation qu'élément de lecture. Davantage média de flux qu'ouvrage encyclopédique de réflexion. La multiplicité des protocoles de recherche et la diversité des approches scientifiques – tantôt sociosémiotiques, tantôt basées sur des entretiens semi-directifs et des focus groups de concepteurs ou d'utilisateurs, tantôt encore centrées sur les dispositifs techniques mis en place – donnent une consistance toute particulière à l'ouvrage, permettant l'expression d'une multiplicité des points de vue et des lectures interprétatives. Le fait qu'y soit joint un entretien avec un responsable éditorial de la Réunion des Musées nationaux ajoute même un plus, notamment grâce à la qualité et à la quantité de ses observations bien éclairantes sur sa pratique professionnelle dans son extension numérique.

L'ouvrage contentera au premier chef les spécialistes de la chose numérique ainsi que les responsables de musées. S'ils ne sont pas trop effrayés par l'instrumentation méthodologique déployée, les amateurs d'art y trouveront également des motifs de satisfaction. Qu'ils soient visiteurs des expositions en question et/ou collectionneurs d'œuvres d'art. Pour les premiers d'entre eux en effet se voir dotés d'un outil numérique potentiellement utilisable avant, pendant ou après la visite n'est pas négligeable, même si cet outil reste secondaire par rapport à d'autres produits dérivés de l'exposition, dont le catalogue imprimé. Pour les seconds, il peut constituer une interrogation. Car si en effet la technologie digitale permet de rendre les œuvres plus et mieux présentes, de les voir de très près – effet loupe et haute qualité de l'image – et quand on le souhaite, pourquoi chercher encore à « les posséder » ? L'outil numérique en question, aujourd'hui encore bien éphémère et à l'avenir ambivalent, ne s'inscrit-il pas ainsi au sein de la victoire probable de l'immatérialité ?

Axel Gryspeerdt



Publié sous la licence Creative Commons
«Attribution – Pas d’Utilisation Commerciale – Pas de Modification 4.0 International»
(CC BY-NC-ND)